

LA LETTRE D'INFORMATION

N° 9

avril
1993

de l'institut de pédagogie musicale et chorégraphique

ÉDITORIAL : *Banalités, évidences, truismes et tautologies...*, par Claude-Henry Joubert 1

LES JEUDIS DE L'INSTITUT - FORMATION

ÉDITION : *10 ans avec...* - Autres nouveautés 1993 2

DANSE : *Processus*, par Dominique Dupuy

DOCUMENTATION : Informations pratiques - Les Pistes documentaires - Artus 3

RECHERCHE - OÙ ? QUI ? COMMENT ? 4

ÉDITORIAL ■

Banalités, évidences, truismes et tautologies...

L'IPMC n'enseigne pas, en revanche il apprend, et sa mission est de partager ses expériences et ses découvertes. Deux stages récents, à la réalisation desquels il concourait, lui ont beaucoup appris. L'un, à Nice, portait sur les opéras pour enfants, l'autre, à Céret, sur la direction d'ensemble instrumentaux. L'ipmc en est revenu riche de convictions et d'espoirs.

A Céret, stagiaires et intervenants ont été saisis par trois principes qui se sont peu à peu imposés : le professeur d'une classe d'orchestre doit travailler les partitions qu'il dirige ; il doit prendre soin du résultat sonore ; il n'est pas omniscient !

La belle affaire ! Faut-il, direz-vous, organiser des stages de formation pour prendre conscience de ces banalités ? Sans doute, car il faut se souvenir que la partition n'est pas seulement la notation du geste mais la mémoire du son, une sorte de trace qui le précède, si l'on peut dire. C'est moins l'œil que l'oreille qu'on doit fixer sur la partition, et les professeurs savent bien que cette action-là est longue à acquérir et qu'elle nécessite une constante et délicate attention. Dire qu'il faut relier l'écriture musicale au son bien plus qu'au geste est une évidence assurément. Mais l'évidence qu'on dit *aveuglante* pourrait bien être parfois *assourdissante*. Ajoutons que le professeur chargé de la classe d'orchestre ne peut tout savoir sur la technique et les difficultés de tous les instruments (surtout maniés par des enfants). De là à prétendre que la musique d'ensemble doit être le fruit du travail d'une équipe d'enseignants, il n'y a qu'un pas que nous franchissons hardiment comme d'autres avant nous, nommés Ravel, Stravinski ou Brahms, qui n'hésitaient pas à prendre conseil pour forger leur propre compétence.

A Nice les professeurs réunis en stage écrivirent les synopsis de deux opéras pour enfants, paroles et musique ! Ils n'étaient pourtant ni compositeurs, ni librettistes, seulement musiciens et pédagogues. L'époque moderne est, depuis le début du XIX^e siècle, férue de spécialisation. Comme l'industrie, l'art exige aujourd'hui une répartition des tâches et des compétences. L'un est compositeur, l'autre est instrumentiste, chorégraphe ou danseur. On mesure maintenant les défauts de ce système et l'on peut souhaiter qu'il soit possible de retrouver, dans la formation, une complétude du danseur ou du musicien, telle qu'on l'a souvent connue jusqu'à la Révolution et telle qu'on la connaît dans le jazz et les arts « traditionnels ». Il ne s'agit pas de former des touche-à-tout, le milieu de la danse et de la musique en est déjà bien pourvu ! Il est ici question de former de ces sortes de musiciens et de danseurs qui savent à la fois concevoir et recevoir, s'exprimer et comprendre, prendre la parole et écouter.

En voilà des truismes et des tautologies ! Que voulez-vous, l'ipmc n'a pas fini d'apprendre et se réjouit d'un rien.

— Claude-Henry Joubert

LES JEUDIS DE L'INSTITUT

TROIS RENDEZ-VOUS pour cette fin d'année, et des sujets fort différents : édition musicale et pédagogie, « je dis jazz », et « pédagogie de la possession musicale ».

Édition musicale et pédagogie, d'abord. Où en sommes-nous en France ? Les maisons d'édition ont-elles le souci de la pédagogie ? De quoi les enseignants ont-ils besoin ? Bref : que nous manque-t-il et que fait-on ?

Autant de questions sur lesquelles se seront penchés pour leur communication Michel Asselineau, des éditions Fuzeau, Gérard Authelain, créateur de la collection Môméludies (éditions Saônora) et directeur du Centre de formation de musiciens intervenants de Lyon, et Jean-Manuel de Scarano, président de la chambre syndicale des éditeurs de musique de France et président du groupe éditorial Durand. Rappelons que ce groupe comprend les éditions Amphion, Durand, Eschig, Maeva et Rideau Rouge, et qu'il est avec Leduc non seulement l'une des plus importantes maisons d'édition françaises mais aussi l'une des cinq « majors » mondiales.

Quant au débat, il se fera avec Charley Chetrit et Christophe Picot, de la Direction de la musique et de la danse, et Jean Dekyndt, directeur de l'École nationale de musique de Saint-Etienne.

« **Je dis jazz** » concerne la danse. Danse jazz. Celle qui se fait beaucoup sans qu'on en parle beaucoup. Outre son dynamisme actuel, elle a pourtant aujourd'hui une véritable histoire et de beaux quartiers de noblesse. La rencontre du matin fera parler cette histoire en train de s'écrire et de s'analyser. Et, comme à chaque Jeudi-Danse, suivra l'après-midi à la Cinémathèque une projection d'extraits de films. Inutile de préciser que la programmation sur un tel sujet est particulièrement spectaculaire !

« **Pédagogie de la possession musicale** ». En d'autres termes, pour clôturer la saison, un Jeudi exceptionnel puisque l'ipmc a donné carte blanche à Henri Pousseur pour la matinée. Henri Pousseur a été le premier directeur de l'Institut de pédagogie musicale et chorégraphique lors de sa création en 1983 par Maurice Fleuret. Nous sommes donc tout particulièrement ravis de l'accueillir avec, autour de lui, quelques-uns de ses amis musiciens. Aujourd'hui, il vit à Liège où, dégagé de ses responsabilités de directeur du Conservatoire, il dirige un nouveau programme conjoint entre le Conservatoire et l'université : « arts et sciences de la musique ». Par ailleurs, il poursuit ses activités de composition d'une part, et de recherche pédagogique d'autre part, notamment avec le développement de *Méthodicare* sur lequel il travaille depuis 1988.

— C.G.

FORMATION

• Journée d'information : les Bibliothèques musicales

le 2 avril à Paris - salle Diderot, cité administrative du parc de la Villette - 211, avenue Jean-Jaurès - 75019 Paris. Rencontre organisée par l'Association des Bibliothécaires Français - section bibliothèques musicales - et l'IPMC. Communications et débats.

Intervenants : François Béranger, Anne Catrice, Anna Guerrieri, Dominique Lahary, Michèle Lancelin, Marie-France Maury, Clément Riot, Michel Sineux.

Renseignements : Corinne Brun - IPMC - tél. : (1) 42 41 24 54

• **Stage : La mise en scène de la musique** du 17 au 19 avril à La Chapelle-Saint-Mesmin (Loiret). Effectif : 24 personnes. Travail de la comédie, de l'expression orale, de la mise en scène.

Intervenants : Claude-Henry Joubert, Jean-Claude Mathon, comédien et professeur à l'école de la rue Blanche, Jean Tissot, décorateur et scénographe. Inscriptions : Ecoles municipales de musique et de danse - 5, rue d'Ingré - 45380 La Chapelle-Saint-Mesmin - tél. : 38 72 13 08

• Formation à une pédagogie musicale active adaptée à l'éveil de l'enfant

du 26 au 30 avril 1993 à Partenay (79). Stage organisé par la FNR, la FAMDT, la MCP et l'IPMC.

Effectif : 25 personnes.

Communications, débats et réalisations de séquences musicales.

Renseignements : Jany Rouger, FAMDT - La Falourdière - 79380 Saint-Jouin-de-Milly - tél. : 49 80 82 52

• Stage-colloque :

Autres pas 1993 - Bruxelles A l'écoute du corps, des sens, de l'autre et de l'au-delà

du 20 au 23 juillet à Bruxelles. Rencontre organisée par Contredanse (Belgique), l'IPMC (France) et Alef Danzaateatro (Italie). Communications, ateliers.

Intervenants : Dominique Dupuy, Hubert Godard, Laurence Louppe, Nicole Mossoux, Steve Paxton, Jacques Schotte, Godelieve Struyf-Denys, Frans Veldman, Thérèse Van Cauwenberg, Isabelle Stengers, etc. (sous réserve).

Renseignements : Dina Goosens - IPMC - tél. : (1) 42 41 24 54

OÙ ? QUAND ? COMMENT ? LES JEUDIS

MUSIQUE - 8 avril 1993

■ édition musicale et pédagogie

DANSE - 6 mai 1993

■ « Je dis Jazz »

□ Jeudi-Image, avec la Cinémathèque de la danse

MUSIQUE - 3 juin 1993

■ « pédagogie de la possession musicale » - carte blanche à Henri Pousseur

■ 10 h 30 - 13 h - ipmc, salle Diderot - cité administrative du parc de la Villette (métro : porte de Pantin)

□ 15 h 30 - 17 h - Cinémathèque française, Grande salle de Chaillot, angle des avenues Albert-de-Mun et du Président-Wilson, 75016 Paris (métro : Iéna ou Trocadéro).

Le programme détaillé des Jeudis est disponible sur simple demande à l'ipmc un mois avant la rencontre.

ÉDITION

• 10 ans avec...

La collection continue de s'enrichir.

Après la flûte, la clarinette, la trompette, le violon, l'alto, la contrebasse, l'orgue et l'orchestre, parution en juin 1993 de **10 ans avec le saxophone**, par Claude Delangle, Frédéric Juranville, François Léclaircie et Jean-Pierre Magnac, et de **10 ans avec la musique d'ensemble du XX^e siècle**, par Nicolas Brochet.

Pour mémoire, cette collection de répertoires pédagogiques recense, proposées par d'éminents pédagogues, plusieurs centaines de titres pour les dix premières années d'étude. On y trouve méthodes, exercices, études, morceaux avec accompagnement, concertos, duos, ensembles, musique ancienne et contemporaine, etc.

Sont actuellement en préparation (parution en 1994) : **10 ans avec le violoncelle**, par Paul Boufil, Claude Burgos et Philippe Muller ; **10 ans avec le hautbois**, par Daniel Arrignon, Michel Giboureau et Jean-Claude Jaboulay ; **10 ans avec le basson**, par Gilbert Audin et Jean-Jacques Decreux ; **10 ans avec le trombone**, par Gilles Millière, Frédéric Potier, Alain Recordier et Benny Sluchin.

• Autres nouveautés 1993 :

- la réédition, disponible en avril, de **La structure du chant** de Richard Miller, ouvrage édité par l'ipmc en 1991 et aujourd'hui épuisé.

- un nouveau catalogue d'**Opéras pour enfants**, réalisé par Caroline Rosoor et Jean-Michel Thauré (septembre 1993).

- la traduction, par Jacqueline Challet-Haas, des **Basic principles of classic ballet** d'Agrippina Vaganova (novembre 1993).

- les premiers volumes d'une nouvelle collection de poche, **Points de vue...** Cette collection offre, comme son nom l'indique, le point de vue d'un auteur sur un domaine de recherche ou d'expérimentation en matière de pédagogie musicale ou chorégraphique. Pour lancer la collection à la rentrée scolaire 1993-1994, le point de vue de Christine Culioli sur le solfège : **Objectif musique**, et celui de Brigitte Bouthinon-Dumas sur le piano : **Mémoire d'empreintes**.

DANSE

Processus

« **P**ARDON, M....., pouvez-vous m'indiquer le chemin pour aller...? »
A cette question que vous posez, plusieurs types de réponse : selon que la personne interrogée connaît ou ne connaît pas le chemin, cela va sans dire, mais aussi selon la façon dont elle s'y prend pour vous l'indiquer. Voyons.

Si la personne que vous interrogez ne connaît pas le chemin, elle peut en toute honnêteté vous le déclarer (ce que vous recevez vous-même différemment, selon votre humeur, allant parfois jusqu'à pester en votre for intérieur et la traiter intérieurement de tous les noms). Elle peut aussi, malgré son ignorance du chemin en question (ignorance que vous ignorez vous-même), par désir de bien faire, ou pour se débarrasser de vous, ou pour toute autre motivation plus ou moins perverse, vous donner des renseignements fallacieux. Sur le moment, vous êtes satisfait d'elle, jusqu'à chanter ses louanges, et vous vous lancez à l'aveuglette sur la piste qu'elle vous a indiquée. Bientôt vous déchanterez. Parfois cependant, si vous êtes bien à l'écoute, vous vous rendez compte à temps que la personne vous induit en erreur et vous évitez le pire.

Voyons maintenant le cas contraire.

La personne que vous interrogez connaît le chemin. Tant mieux. A l'évidence vos chances sont plus grandes.

Cependant, encore faut-il que les indications qu'elle vous donne soient claires pour que le chemin en question, vous puissiez le suivre sans embûche et le faire vôtre.

Là encore, plusieurs cas de figure.

Cela peut être hésitations, tâtonnements, retours en arrière, indications floues, imprécises, qui ne vous donnent pas une vraie bonne piste. Ou bien au contraire, une assurance, un aplomb même et cependant entaché de contradictions. Vous constatez par exemple qu'un changement de direction énoncé vers la droite est indiqué par le bras vers la gauche, paroles et gestes aussi contradictoires que péremptoires. Ou bien encore, indications justes sans doute et étayées de données exactes, mais inaptes à se mettre à votre portée, à vous parler, vous mettre dans le coup, vous initier.

Enfin vous pouvez tomber - c'est rare - sur une personne qui sait mais qui vous renseigne comme si elle ne savait pas, qui se met à votre place, reprend le chemin à la base, le refait avec vous, pour vous, comme le découvrant avec vous à nouveau, le parcourant pas à pas, main dans la main, le re-crétant en quelque sorte ; mieux que cela encore, elle organise son discours, fait appel à des références qui vous parlent, utilise vos éventuelles connaissances du terrain, éveille ainsi votre écoute et, vous met en état de recevoir le message, de le faire vôtre et de transformer ce chemin en votre propre chemin.

A tout apprentissage, il faut un processus adéquat, sans lequel tout désir d'acquisition reste vain et sans effet. Processus qui n'est pas procédé, pour progresser plus que pour acquérir des progrès. Plus qu'une production (de progrès), une action en marche, une progression.

Sur les pistes que nous suivons, voici l'état d'esprit dans lequel nous souhaitons être en permanence et avec vigilance.

Ainsi, dans nos investigations du moment : sur le signe (« Fais-moi signe »), par exemple, ne pas considérer la notation du mouvement en tant que seule mémoire de la chorégraphie, mais en tant qu'instrument de travail, aussi bien comme adjuvant à l'apprentissage du mouvement à la base que comme méthode d'analyse d'un texte chorégraphique.

Ainsi, dans la réflexion sur l'étude des répertoires (*Marsyas 25*), penser qu'elle nécessite des interprètes nouveaux qu'ils soient non seulement confrontés à la forme mais initiés à la matière, qu'ils refassent le processus de la création. Ce qui implique par ailleurs que la formation à l'interprétation (*Marsyas 27*) soit prise en compte comme aspect fondamental de l'apprentissage.

Ainsi, envisager la composition comme élément de formation autant que comme outil de production (*Marsyas 26*).

Ainsi...

« On n'apprend jamais rien par principe ou par loi, mais uniquement par expérience du travail » (Antonin Artaud)

— Dominique Dupuy

DOCUMENTATION

• Informations pratiques

Le Centre de documentation est ouvert au public du lundi au vendredi de 12h à 18h.

L'accès est libre et gratuit.

13 000 documents sont à votre disposition (partitions, livres, revues, vidéos...), en consultation sur place.

A noter : le Centre de documentation est ouvert pendant le temps des vacances scolaires sauf pour la période du 2 au 22 août 1993.

• Les Jeudis de l'Institut

Sur le thème de chaque rencontre, le Centre de documentation met à disposition l'ensemble des ouvrages signalés dans les Pistes documentaires. Ils sont extraits pour l'occasion du fonds général de la bibliothèque et aisément consultables avec les responsables du Centre de documentation.

• Les Pistes documentaires

De nouvelles Pistes documentaires ont été réalisées à l'occasion des différentes manifestations organisées par l'Institut (notamment les *Jeudis* ou auxquelles il a participé. Ouvrages, périodiques, informations utiles constituent ces bibliographies établies à partir des ressources du Centre de documentation, et disponibles sur simple demande.

Pour la danse :

- Le mouvement : de la décomposition à la recomposition.
- A propos du collectif dans la danse, traditionnelle, classique, contemporaine

- « Fais-moi signe »
- Danse et arts plastiques

Pour la musique :

- Orchestre et enseignement de la musique : quelles formations ? quels débouchés ?

- L'enseignement des instruments à cordes frottées

- Apprentissage et traditions, les musiques traditionnelles et leurs enseignements

- La facture instrumentale : quelles formations ? quels débouchés ?

• Artus

Artus s'est intéressé de près au répertoire pédagogique des instruments à cordes frottées - violon, alto, violoncelle, contrebasse - ainsi qu'aux opéras pour enfants. Des notices, que vous pouvez consulter en tapant : 3615 code IPMCARTUS.

Et puis, si vous souhaitez communiquer vos remarques, vous pouvez écrire, téléphoner ou utiliser la messagerie d'Artus, en précisant vos coordonnées. Contact IPMC : Henri Rozan.

RECHERCHE

• **L'ipmc** met en place des missions, des études, des séminaires au vu des besoins évalués avec ses partenaires et pour répondre à leur demande. C'est ainsi que plusieurs groupes de travail ont été mis en place pour faire des propositions sur l'enseignement de la percussion, de l'harmonie, sur l'enseignement de la musique dans les écoles maternelles et élémentaires, sur les compétences souhaitées à la fin des cycles de l'enseignement spécialisé pour la musique et la danse, sur l'évaluation des formations pédagogiques en danse dispensées par des établissements étrangers, ainsi que pour réaliser des outils pédagogiques pour les centres de formation qui préparent au diplôme d'État de professeur de danse.

• **L'ipmc** souhaite travailler à la fin de l'année sur l'apprentissage du rythme. Le point de départ de cette recherche serait l'apprentissage rythmique dans les musiques traditionnelles, car il semble logique d'estimer que le rythme est d'abord lié au corps et à la pratique (musicale et chorégraphique).

Nous invitons nos lecteurs que ce sujet intéresse à nous faire part de leurs expériences, de leurs réflexions et de leurs propositions.

• **La recherche** et la danse : présenté à la Commission du Conseil scientifique de la recherche musicale et chorégraphique (Direction de la musique et de la danse), le rapport de Philippe Le Moal constitue une première étape d'investigation sur le sujet, jamais encore abordé jusqu'alors. Préfiguration d'un catalogue de ressources, il recense les institutions, les universités, les associations, les personnes et les travaux qui relèvent, au sens large, du champ de la recherche en matière de danse. A travers chiffres, prospections et analyses, se profilent les questions inhérentes aux relations et échanges entre recherche - et ceux qui y travaillent - et danse - et ceux qui la font.

• **Arrêtez** la musique !

Le directeur d'un important conservatoire a demandé à l'ipmc d'envisager la publication d'un guide des restaurants dans lesquels on peut dîner tranquillement sans être assailli par la diffusion de musique enregistrée. L'ipmc pourrait alors distribuer des *oreilles* comme d'autres des *étoiles*. Ce projet est-il sot ?

Une opinion de Marcel Proust

« Détectez la mauvaise musique, ne la méprisez pas. Comme on la joue, la chante bien plus, bien plus passionnément que la bonne, bien plus qu'elle s'est peu à peu remplie du rêve et des larmes des hommes. (...) »

Un cahier de mauvaises romances, usé pour avoir trop servi, doit nous toucher comme un cimetière ou comme un village. Qu'importe que les maisons n'aient pas de style, que les tombes disparaissent sous les inscriptions et les ornements de mauvais goût. De cette poussière peut s'envoler, pour une imagination assez sympathique et respectueuse pour taire un moment ses dédains esthétiques, la nuée des âmes tenant au bec le rêve encore vert qui leur fait pressentir l'autre monde et jouir ou pleurer dans celui-ci. »

Extraits de *Eloge de la mauvaise musique* in *Les plaisirs et les jours* (Calmann-Lévy, 1896).

La lettre d'information paraît
trois fois par an :
janvier, avril, octobre.
Elle est disponible
sur simple demande à l'ipmc.



OÙ ? QUI ? COMMENT ? L'IPMC

• **L'adresse**
cité de la Musique
cité administrative du parc de la Villette -
bâtiments G et D, 211, avenue Jean-Jaurès
- 75019 Paris
Livraisons par la rue Adolphe-Mille

• **Le téléphone** : (1) 42 41 24 54

• **Le fax** : (1) 42 41 25 10

• **L'accès**
autobus : 75, 51, PC, arrêt Porte de Pantin
métro : Porte de Pantin

• **Les horaires**
Les bureaux : de 9h à 18h, sauf le
vendredi (9h à 17h).
Le Centre de documentation : de 12 h à
18 h, du lundi au vendredi, même durant
les vacances scolaires.

Fermeture annuelle de l'ipmc :
du 2 au 15 août 1993.
Fermeture du Centre de documentation :
du 2 au 22 août 1993.

• **L'équipe**
Directeur : Claude-Henry Joubert
Responsable de la danse :
Dominique Dupuy
Secrétaire général : Marie-Gonzague Morin
*Responsable des relations extérieures
et de la formation* : Cécile Guleux
Responsable de la communication :
Marie-Noëlle Moreau
Secrétaire : Karine Schammé

• **Documentation**
Responsable : Caroline Rosoor
Bibliothécaire : Corinne Brun
Bibliothécaire adjoint : Hélène Gié
Administrateur d'Artus : Henri Rozan
*Aide-documentaliste pour le fonds
chorégraphique* : Françoise Vanhems
jusqu'au 20 juin : Dina Goosens
Catalogueurs : José Navas -
Pedro Slobodianik
Secrétaire : Claire Pacilly

• **Édition**
Responsable des publications :
Nadine Ballot
Assistante - Metteur en page PAO :
Geneviève Thouvenin
Secrétaire : Marie-Rose Gobing

• **Administration**
Secrétaire de direction : Dominique Leplat
Comptable : Catherine Esquial
Secrétaire et standard :
Véronique Manzoni

